

Directeur de la publication
Michel Ciment

Comité de rédaction
Ariane Allard, Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Elise Domenach, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,
Dominique Martínez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiengeas,
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs
Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants
Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction
Sandra Marti

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe
Nicolas Guérin

Fondateur
Bernard Chardère

Rédaction
Positif Éditions S.A.R.L.
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : posed@wanadoo.fr
Site : www.revue-positif.net

Photothèque
Christian Viviani

Éditeurs
Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité
Institut-Lumière - Alice Domez
Tél : 04 78 78 36 52, adamez@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD
Tél : 06 60 95 65 85

Abonnement
Editions Actes Sud / Positif
Daudin services
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
Canada et USA
Expressmag - www.expressmag.com
8155 rue Larrey, Anjou (Québec) H1J2L5 Canada
Tél : 00 1 877 363-1310

Impression
Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
© Les auteurs, Positif, 2016.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illi-
cite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles
425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Relation abonnements, vente au numéro
et en kiosque, anciens numéros
Contact : positif@actes-sud.fr / 04 78 78 36 52

CANNES ET LE RIRE

Notre numéro spécial d'été est traditionnellement accompagné du compte-rendu cannois. Cette rencontre est particulièrement appropriée, cette année, puisque « Éclats de rire », le thème de notre dossier, pourrait définir l'accueil réservé à *Toni Erdmann*, le brillant film de Maren Ade (notre avant-première de juillet et notre couverture de septembre) qui fut applaudi plusieurs fois en cours de projection par les 1200 journalistes réunis dans la salle Debussy avant d'être écarté du palmarès. Certes, un très petit nombre de nos confrères, mauvais coucheurs et levés du pied gauche, ne participèrent pas à ce rire collectif, unique dans les souvenirs festivaliers. Assurément, les excellents réalisateurs du jury, George Miller, Arnaud Desplechin et László Nemes, ne sont pas de joyeux drilles mais l'écart entre leur réaction et celle de la critique et du public reste néanmoins énigmatique. Donald Sutherland, le comédien de *M*A*S*H** et membre de ce même jury, aurait pu se souvenir que le film de Robert Altman fut la dernière comédie, il y a quarante-six ans, à recevoir une palme d'or ! Quelques années plus tôt, *Signore e signori* (*Ces messieurs dames*) de Pietro Germi avait dû partager cette distinction avec *Un homme et une femme* sous les lazzi d'une salle indignée. Rarement présentes en compétition, les comédies, quand elles le sont, se voient généralement ignorées du palmarès. Il y a deux ans, Thierry Frémaux, le délégué général, ramena d'Argentine une perle rare *Relatos salvajes* (*Les Nouveaux sauvages*) de Damián Szifron, digne des grandes comédies italiennes, qui fut reçu en compétition dans l'indifférence générale du jury et de la presse mais pas du public. Car le pays de Rabelais, de Molière, de Voltaire et de Feydeau raffole des comédies, pour le meilleur et (le plus souvent) le pire. Lorsque Bruno Dumont opère un tournant vers les comédies avec *Ma loute*, il ne reçoit rien, alors que *L'Humanité* et *Flandres* furent primés, mais il élargit, par contre, son audience dans les salles. Woody Allen se renouvelant sans cesse, contrairement à un lieu commun, a su sagement, les treize fois où il est venu à Cannes, se placer hors compétition, connaissant le sort qui lui serait autrement réservé et a laissé le soin à Ken Loach (qui se renouvelle peu, lui, fait rarement mentionné) de se présenter tout aussi souvent en concours et de recueillir une masse de prix. Imagine-t-on, d'ailleurs, les illustres collègues américains de Woody, Ernst Lubitsch avec *Le ciel peut attendre*, Billy Wilder avec *Certains l'aiment chaud* ou Blake Edwards avec *The Party*, se présenter dans la compétition cannoise et y recevoir la récompense suprême ? De même pour *La Vie de château* de Rappeneau, *Nous voulons les colonels* de Monicelli, *L'Argent de la vieille* de Comencini ou *Les Monstres* de Risi ? D'ailleurs, lorsque ce dernier fut primé à Cannes, ce fut pour un film grave (*Parfum de femme*) et Nanni Moretti reçut une palme pour son film le plus sombre *La Chambre du fils*. Si le rire est le propre de l'homme, il ne l'est pas des festivals et de leur jury en général. Tout se passe comme si, ces événements étant des fêtes, il fallait en diminuer le plaisir par l'esprit de sérieux d'où l'accent mis à l'écran sur les malheurs du monde pour faire oublier la *dolce vita*.

Depuis ses origines, *Positif* a ouvert toutes grandes ses portes aux comiques. Elle fut la première revue en France à donner longuement la parole aux réalisateurs et aux scénaristes de la comédie italienne grâce, en partie, à Lorenzo Codelli, sans oublier Petr Král, exégète du burlesque. Robert Benayoun, une autre des grandes plumes de nos colonnes, fut le spécialiste incontesté des comiques anglo-saxons où il découvrit, ici même, Jerry Lewis auquel il consacra un livre, ainsi qu'à Buster Keaton, les Marx et Woody Allen. Chaplin, Lubitsch, McCarey, Wilder, Blake Edwards eurent droit à leurs dossiers et nous fîmes une large place à l'humour britannique et aux auteurs de comédies français, de Jean-Paul Rappeneau et Michel Deville à Pierre Salvadori et Christian Vincent. C'est dire que ces soixante pages concoctées par Fabien Baumann et Grégory Valens, qui conjuguent, comme d'habitude, retours sur le passé et cinéma au présent, sont dans le droit fil d'une revue qui, héritière du surréalisme, a toujours revendiqué que le rire était un divertissement majeur mais aussi une réflexion philosophique, comme certains des plus grands réalisateurs, de Buñuel à Fellini, de Ford à Kubrick, ne l'ont pas oublié. Ils savaient aussi que l'angoisse rôde derrière le rire. Ne dit-on pas mourir de rire ? Ce qui explique que des maîtres de la comédie ont aussi signé certains des plus grands mélodrames.

Michel Ciment